

**Prix d'Honneur de la Fondation allemande pour l'Afrique 2023
à Alex Moussa Sawadogo**

**Mercredi, 21 juin 2023
Restaurant Habel am Reichstag, Berlin**

**Mot d'accueil : Dr Christoph Hoffmann MP, membre du comité directeur de la Fondation
allemande pour l'Afrique**

Cher Monsieur Sawadogo,
chère Madame Eid,
chers collègues,
Mesdames et Messieurs :

Je suis également enchanté d'accueillir Son Excellence Toro Justin Ouro - ambassadeur du Burkina Faso en Allemagne depuis 9 jours.

Je suis très heureux que nous décernions aujourd'hui le prix d'honneur de la Fondation allemande pour l'Afrique à Alex Moussa Sawadogo. Un homme qui a beaucoup œuvré pour le cinéma africain et les relations germano-africaines.

En tant que directeur du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO), vous vous engagez pour la promotion du cinéma africain et pour l'implication de la diaspora.

En 2007, vous avez créé le festival de cinéma AFRIKAMERA à Berlin afin de donner une image réaliste de l'Afrique.

Vous avez entrepris de mettre fin à de nombreux stéréotypes ; des stéréotypes que je rencontre aussi régulièrement dans mes discussions en tant que responsable politique spécialisé dans le développement.

On dit souvent que l'Afrique est un continent à problèmes, que l'Afrique est pauvre. L'Afrique est ceci. L'Afrique est cela.

Mais ce n'est pas vrai.

Car "l'Afrique", ce sont 54 États aux réussites, aux défis, aux sociétés et aux cultures très différents.

Tout comme il n'y a pas "une seule Afrique", il n'y a pas UNE seule description de ce grand continent.

Et pourtant, cette généralisation continue de prévaloir.

Cela s'explique aussi par le fait qu'en Allemagne, nous savons peu de choses sur notre voisin - à l'exception des personnes présentes, bien sûr !

Il est rare que des films africains arrivent dans les salles de cinéma en Allemagne ; il est rare de voir une série africaine à succès à la télévision ou sur les plateformes de streaming - comme le film Silverton Siege sur trois combattants anti-apartheid d'Afrique du Sud (sur Netflix).

C'est pourquoi votre travail, Monsieur Sawadogo, est si honorable et mérite cette distinction aujourd'hui !

Car la culture et aussi les médias sont des médiateurs importants dans les relations bilatérales entre l'Allemagne et les pays africains.

Une meilleure compréhension de l'autre culture permet de comprendre les motivations et de voir les décisions sous un autre jour.

La consommation de médias - films, télévision, radio et littérature - donne une image plus réaliste de la réalité de la vie.

La culture et les médias façonnent la manière dont nous pensons aux autres pays, aux mœurs et aux coutumes.

La culture et les médias influencent l'image de l'Afrique dans la société.

Exactement de la même manière que la Deutsche Welle, les instituts Goethe ou les films allemands, par exemple, façonnent l'image de l'Allemagne.

Dans le cas du cinéma africain, tout particulièrement.

Le cinéma africain est souvent très politique ; il montre des réalités et des sociétés politiques et est donc volontiers utilisé pour dénoncer des abus politiques.

Mais il devrait aussi - et c'est le cas - mettre en avant les aspects positifs. Le cinéma montre aussi tout ce qui va bien dans les 54 États de notre continent voisin.

C'est pourquoi je pense que le prix d'honneur d'aujourd'hui n'est pas seulement une distinction bien méritée pour vous, cher Monsieur Sawadogo.

Mais ce prix soutient également votre important travail de rapprochement des peuples avec les deux festivals FESPACO et AFRIKAMERA !

Mesdames et Messieurs, je me réjouis que vous soyez tous ici avec nous pour célébrer cette remise de prix.

Je passe maintenant la parole à la présidente de la Fondation allemande pour l'Afrique, Madame Dr. Uschi Eid.